

Autrefois, le passage ordinaire, alors nommé *portage*, du Lac Ontario au Lac Erié, se faisait par le côté est du fleuve ou de la Rivière Niagara. On y avait apparemment trouvé plus de facilité que du côté de l'Ouest, qui est devenu la route ordinaire, du moins depuis la cession du Fort Niagara aux Américains, cession stipulée par le traité de 1783, mais effectuée seulement en 1795.

Cette partie du Haut-Canada, qui forme le comté de Lincoln, bornée au sud, par le Lac Erié, à l'ouest, par la *Grande Rivière*, qui s'y décharge; à l'est, par la Rivière de Niagara, et au nord, par la tête du Lac Ontario, passe pour la plus fertile de la Province. Il n'en faut cependant pas juger par ce l'on aperçoit sur la grande route. Les terres, à la vérité, y sont en culture, mais n'annoncent rien de remarquable; les arbres de haute futaie y sont généralement moins hauts que dans plusieurs endroits du Bas-Canada, mais les cultivateurs plus curieux d'y complanter des vergers, et peut-être particulièrement engagés à le faire par la nature du sol et par la douceur du climat. Un spectacle particulier à la circonstance dans laquelle l'évêque de Québec fit cette route, est que la plupart des maisons avaient été ou détruites ou maltraitées dans le cours de la dernière guerre, et que les habitants, profitaient de cette morte saison pour les reconstruire ou réparer.

Une brume épaisse répandue, ce matin, sur la rivière, ne permit pas de reconnaître si elle était large ou étroite. Cette vapeur ne commença à se dissiper qu'au moment où nous arrivions (à plus de 9 heures du matin) en un endroit qui n'a pas de nom, mais qui doit, dit-on, porter celui de Waterloo, et est la devanture du Township *Bertie*, faisant face au village Américain de Black-Rock, qui borde l'autre rive. La distance entre les deux est tout au plus de 8 à 10 arpents de traverse, par un, fort courant. Nous arrêtâmes, en cette endroit, pour déjeuner, dans une nouvelle hôtellerie tenue par une honnête famille du nom de *Hardison*. Il n'y a qu'une demi-lieue de là au Fort Erié, et à l'entrée du lac.

Ce n'était pas assez d'avoir appris qu'il y avait là un vaisseau de la Marine Royale; il fallait savoir, en outre, s'il avait ordre de nous transporter à Amhersburg. MM. Kelly et Gauvreau, avant de congédier le cocher, profitèrent de la voiture